

Robles. Assis à ses côtés le Directeur général de l'Agence, Monsieur Sigvard Eklund, et Mme Amalia G. C. de Castillo Ledón, Ambassadeur du Mexique en Autriche. Debout, à l'arrière-plan, Monsieur Alfonso Estrada Berg, Conseiller à l'Ambassade du Mexique en Autriche et Monsieur Antonio González de León, Directeur général du Service diplomatique du Mexique.

Quarante accords de garanties ont maintenant été signés avec 30 Etats Membres. Au cours de la session de la Conférence générale, la Turquie a accepté de soumettre à un contrôle les activités nucléaires qu'elle exerce en collaboration avec les Etats-Unis, en vertu d'un accord signé en 1955. Les signataires de l'accord étaient Monsieur Hassan Istinyeli, Représentant de la Turquie au Conseil des gouverneurs et Représentant permanent de son pays auprès de l'Agence, Monsieur Henry D. Smyth, Représentant des Etats-Unis au Conseil des gouverneurs et Monsieur Sigvard Eklund.

LES LAUREATS DE "L'ATOME POUR LA PAIX"

Le prix de "L'Atome pour la Paix" a été décerné cette année à trois personnalités qui participent depuis longtemps aux activités de l'Agence, à laquelle fait honneur l'hommage qui leur est ainsi rendu.

MM. Sigvard Eklund, Abdus Salam et Henry DeWolf Smyth ont reçu une médaille d'or et un prix de 30 000 dollars au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à New York le 14 octobre dernier. Ces trois personnalités se sont déjà hautement distinguées dans le domaine scientifique et n'ont épargné aucun effort pour rendre l'humanité consciente de tous les bienfaits que la science nucléaire peut lui apporter si elle est mise au service de la paix, de la santé et de la prospérité.

De nationalité suédoise, M. Sigvard Eklund est docteur de l'Université d'Uppsala. Il a commencé sa carrière scientifique à l'Institut Nobel de physique, à Stockholm. Pendant la période 1946-1950, il a travaillé dans cette ville comme maître de recherches à l'Institut de recherches pour la défense nationale. De 1946 à 1956, il a été chargé de cours de physique nucléaire à l'Institut royal de technologie et fut nommé en 1950 directeur de la recherche et adjoint du Directeur général de l' "AB Atomenergi" de Stockholm; de 1957 à 1961 il dirigea la Division des études de réacteurs de cette société.

M. Eklund est un pionnier de la technologie des réacteurs; il dirigea la construction du premier réacteur de recherche suédois, qui fut terminé et mis en exploitation en 1954; ce réacteur fut aussi le premier construit en dehors des grandes puissances nucléaires actuelles. En 1958, M. Eklund fut nommé Secrétaire général de la deuxième Conférence internationale des Nations Unies sur les utilisations de l'énergie atomique à des fins pacifiques, à Genève.

Il devint Directeur général de l'Agence en 1961. Depuis lors, l'Agence s'est développée et a mis en place un système de garanties international contre le détournement des activités nucléaires pacifiques à des fins militaires. La confiance qu'inspire ce système a été récemment illustrée, lors de la signature du Traité sur la non-prolifération des armes atomiques, par le fait que le contrôle qui doit être exercé dans le cadre de ce traité a été confié à l'Agence.

M. Eklund est membre de l'Académie royale des sciences appliquées de Suède et il a été fait en 1968 docteur honoris causa (mention Philosophie) de l'Université de Graz.

Abdus Salam, dont le nom signifie "serviteur de la paix", a mis depuis quelques années la plus grande partie de son inépuisable énergie au service du Centre international de physique théorique de Trieste, créé en grande partie sur son initiative en 1964. Il a voulu en faire un lieu de rencontre où les idées les plus récentes sur la physique puissent être étudiées et discutées par les savants de tous les pays et où les spécialistes des pays en voie de développement puissent se tenir au courant des nouveautés sans avoir à quitter en permanence leurs pays d'origine, ce qui permet de freiner "l'exode des cerveaux". Le succès considérable de ce projet a été reconnu cette année à Trieste à une réunion à laquelle participaient les plus grands physiciens du monde et qui avait pour objet de faire le point de toute la physique moderne. Les efforts du professeur Salam pour susciter la collaboration entre d'éminents savants de nombreux pays ont été fructueux et son succès a vraiment servi la cause de la paix.

Né au Pakistan occidental, il a commencé sa carrière en obtenant la première place à l'examen d'entrée de l'Université du Pendjab, à l'âge de 20 ans. En 1949, au St. John's College de Cambridge, il se classa dans les premiers aux deux parties de son examen. Membre élu de ce collège pour six ans, il fut en même temps professeur à Lahore et maître de conférences à Cambridge. Depuis 1957, il occupe la chaire de physique théorique de l'Imperial College de Londres, et a été secrétaire scientifique à la première des deux conférences de Genève sur les applications de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Il est membre du Comité consultatif des Nations Unies sur l'application de la science et de la technique, conseiller scientifique du Président de la République pakistanaise et directeur du Centre de Trieste depuis sa fondation.

Bien qu'il fût connu depuis longtemps dans les milieux scientifiques, c'est en 1945 que Henry DeWolf Smyth devint célèbre en publiant son rapport sur l'énergie atomique. Ce livre qui dévoilait une grande partie des secrets de l'atome jalousement gardés pendant la guerre a sans aucun doute renforcé l'intérêt que suscitaient les possibilités de cette nouvelle source d'énergie. Il a également eu l'occasion, avec John A. Hall (actuellement Directeur général adjoint à l'Agence), de conseiller le Président Eisenhower lorsque celui-ci préparait en 1953 son célèbre discours aux Nations Unies sur l'atome pour la paix qui fut à l'origine de la création de l'Agence. Né dans l'Etat de New York, M. Smyth est diplômé de l'Université de Princeton avec la-

quelle il a toujours été en rapport comme professeur, comme chercheur, ou comme administrateur. De 1949 à 1954, il fut membre de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis et a été plusieurs fois consultant en matière de développement des sources d'énergie d'origine nucléaire et d'utilisation pacifique de cette énergie. Depuis 1961, il représente les Etats-Unis au Conseil des gouverneurs et à la Conférence générale de l'Agence; ses conseils et ses avis sont toujours très écoutés. Il est également depuis cette date conseiller du Département d'Etat américain pour les questions concernant les accords internationaux ayant trait aux applications pacifiques de l'énergie nucléaire.

Le programme "L'Atome pour la paix" a été créé en mémoire de Henry Ford et de son fils Edsel, à la suite d'un appel lancé à Genève par le Président Eisenhower en 1955, pour récompenser les efforts déployés sur le plan international pour développer l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. C'est la huitième fois que le prix est décerné. Les autres lauréats sont le regretté Niels Bohr (Danemark); George C. de Hevesy (Suède); Eugène P. Wigner et le regretté Leo Szilard (Etats-Unis) (co-lauréats); Alvin M. Weinberg et Walter H. Zinn (Etats-Unis) (co-lauréats); le regretté Sir John Cockcroft (Royaume-Uni); Edward M. McMillan (Etats-Unis) et le regretté Vladimir I. Veksler (URSS) (co-lauréats); Bertrand L. Goldschmidt (France), W. Bennett Lewis (Canada) et Isidor I. Rabi (Etats-Unis) (co-lauréats).

En annonçant les noms des lauréats, le Président de la fondation, M. James R. Killian, a déclaré que l'AIEA est l'organisme le plus important pour la coopération scientifique, l'échange de connaissances et la coordination des recherches sur les applications de l'énergie atomique à des fins pacifiques. Il a émis l'espoir que les efforts constants et dévoués des trois lauréats pour encourager la coopération internationale serviront d'exemple aux scientifiques, ingénieurs et hommes d'Etat du monde entier.